

QUATRIEME TRIMESTRE - OCTOBRE-NOVEMBRE-DECEMBRE - N° 20/1986

N°20 **EUROPA** 1986

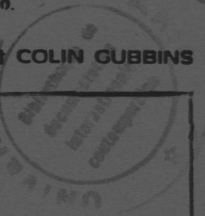
PERIODIQUE DE LA
FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

J.O. n° 10 du 13 Janvier 1988

Membres Fondateurs :
Association Nationale des Résistants - Combattants Polonais en France - F.U.P.R.O.
J.O. n° 217 du 8 Octobre 1987 (Journal n° 218 du 28 Novembre 1987)

Présidents d'Honneur : Général DANIEL-ZDROJEWSKI et Général COLIN GUBBINS
PRESIDENT GENERAL THADEE JAGO

B.D.I.C.



DIRECTEUR DE LA REVUE Thadée JAGO

DIRECTION: 23 Quai de la Tournelle PARIS V-ème Tel: 60.80.39.05.

EDITEUR et Rédacteur-en-Chef, le Secrétaire Général Georges BEZA
REDACTION et ADMINISTRATION N° 1, rue M.L.King 94120 Fontenay/B.

IMPRIMEUR ORGANISATION DEB'S, 19 rue Col. Moll, 75017 Paris.

Déclaration du Titre n° 48437/1981 (ancien L 196/1969).

Commission Paritaire n° 506 D 1973

ABONNEMENT: 40F - ETRANGER 50F - Prix au Numéro 10F.

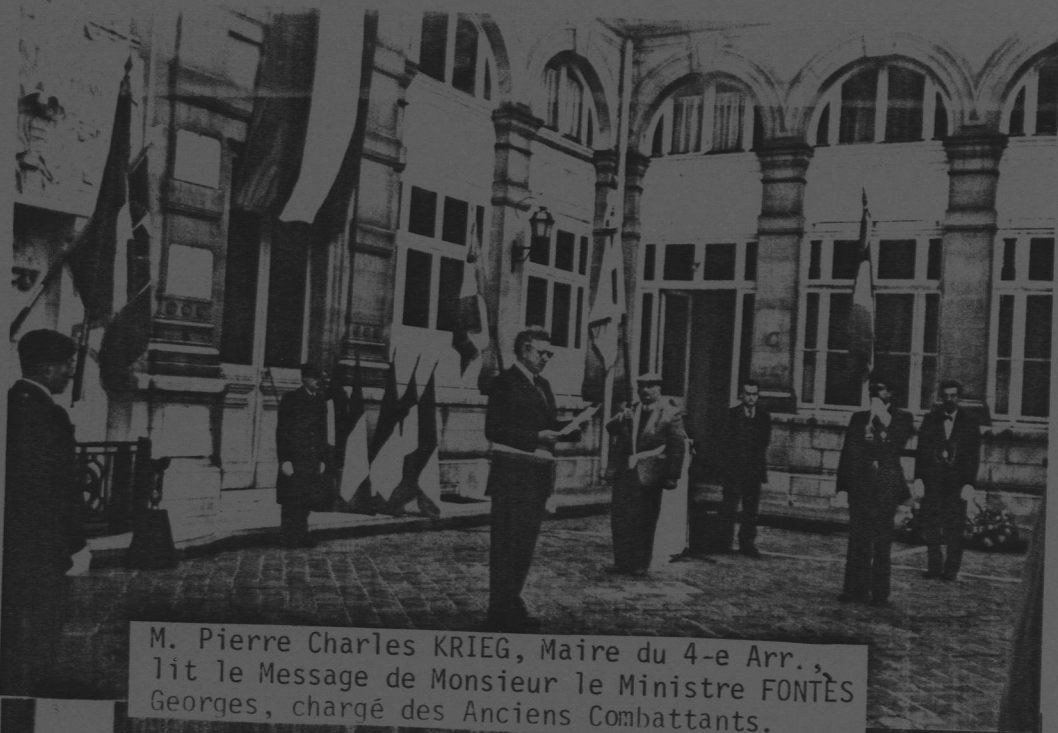
Dépot Légal Novembre 1986

FEDERATION DES COMBATTANTS ALLIES EN EUROPE

LE BUREAU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRESIDENT GENERAL
PRESIDENT ADJOINT
SECRETARE GENERAL
TRESORIER
TRESORIER

Thadée JAGO
Władys KUCHARSKI
Georges BEZA
Louis MONREAL Y LAPEYRA
Mme Marianne GRABOWSKI



M. Pierre Charles KRIEG, Maire du 4-e Arr., lit le Message de Monsieur le Ministre FONTÈS Georges, chargé des Anciens Combattants.



M. le Maire KRIEG offre aux participants un vin d'honneur

LE MOT DU PRESIDENT

Je voudrait consacrer quelques mots au souvenir d'André SOBIESKI, Curé de la Paroisse Polonaise à Troyes, décédé en 1963 à la suite d'une grave maladie. Nous nous sommes connus à l'École des Sciences Politiques et à la corporation "FILARETIA" qui devait faire suite à celle de Wilno, reconstituée sous l'égide de Wladislaw MICKIEWICZ, fils du poète. En faisaient partie entre autres le Dr. CZAYKOWSKI, actuellement à Londres, Eugène FALINSKI, prof. à l'Université de Varsovie, décédé à Paris, le journaliste Edouard PUACZ, décédé récemment à Chicago, Witold KOMAR, que les péripéties de la guerre ont amené à Breda, en Hollande.



Thadée JAGO

Moi même, j'étais mobilisé en 1939, fait prisonnier en 1940 et transféré en Allemagne. Dès mon retour de captivité, en qualité de rapatrié sanitaire, j'ai retrouvé l'Abbé SOBIESKI qui était à l'époque en pleine activité. Comme j'avais un appartement avec une chambre d'amis, il descendait toujours chez moi, lors de ses passages à Paris. En effet, l'Abbé SOBIESKI a trouvé sur le tard la vocation, ce qui fait, qu'après le séminaire à Strasbourg, il s'est retrouvé attaché au Diocèse de Troyes. Toutefois durant la guerre, son évêque l'avait mis à la disposition de la Mission Catholique Polonaise. Ainsi, il assurait successivement le service dans les différentes paroisses, en Saône-et-Loire, à Paris, dans le Nord, ainsi qu'à Troyes. L'Abbé SOBIESKI est rentré dans la Résistance à la suite de ses contacts avec le Colonel WISZYGOTA-ZAKRZEWSKI, qui dépendait du Général ZDROJEWSKI, Chef Militaire de la Résistance Polonaise en France. Ses relations d'amitié avec moi et le Commandant BOGUSLAWSKI, s'avèrent très utiles car il nous procurait des relais pour l'évacuation d'aviateurs, de prisonniers de guerre évadés et de tous ceux qui pour des raisons valables cherchaient à rejoindre l'Angleterre. Nous échangeons des renseignements et notre connaissance du terrain nous permettait de débusquer des suspects. Ainsi fut démasqué un ancien scout, agent de la Gestapo, qui cherchait à pénétrer nos rangs et une dame KAMINSKA qui travaillait avec les Allemands et qui fut responsable de la déportation de notre ami ROQUIGNY.

(suite en page suivante)

Après la Libération il a rejoint comme aumônier l'armée polonaise en Angleterre et à son retour forma avec le président actuel, M. Seweryn LUCZKIEWICZ, la section de Troyes. Il devint aumônier de l'Association ZUPRO, maria le Maréchal ZDROJEWSKI avec Liliane ps. LEFEVRE, de la Résistance belge, ancienne déportée, attachée à l'Ambassade de Belgique à Paris. Le Maréchal KOENIG avait honoré leur union en qualité de témoin.

Il dépendait au sein du ZUPRO, une activité bénévole qui déjà à l'époque n'était pas du goût de certains de ses supérieurs.

L'Abbé SOBIESKI fut inhumé au cimetière de Troyes, où sa tombe n'étant pas entretenue par ses successeurs a fait l'objet dernièrement d'un nettoyage de la part de la section de Troyes.

Thadée JAGO
Président Fédéral

X-X

SECTION DE TROYES

Le Groupe ZUPRO de Troyes a fait célébrer le 14 Sept. dernier, une Messe en souvenir du Général W. SIKORSKI.

De nombreux drapeaux et la colonie polonaise, ont ajouté une solennité particulière à cet émouvant hommage.

Au déjeuner qui a suivi, le Président M. Seweryn LUCZKIEWICZ a prononcé un discours dans lequel il a exalté le rôle joué pendant la guerre par le Général SIKORSKI.

En abordant les affaires courantes, il s'est plaint également de l'attitude peu amicale à l'égard de sa Section de la part des successeurs de l'Abbé André SOBIESKI.

Il a rejoint dans son analyse les propos exprimés dans le Numéro 19/1986, par le Président de la Fédération.

Or, il se trouve que, de l'autre côté de l'Océan, le Président des Anciens Combattants au Brésil, a reproduit ledit article dans sa Revue "SZCZERBIEC" du mois d'Octobre dernier, où il déclare n'en être pas étonné, car les mêmes faits se sont produits au Brésil, où un prêtre Polonais s'est livré également à d'inconvenantes ingérences.

LA RUSSIE SOVIETIQUE ET LA POLOGNE

Par T. J.

Vers le milieu du 19-e siècle, deux mouvements d'opposition se dessinaient en Russie, les panslavistes d'un côté et les pro-occidentaux de l'autre. Les premiers voulaient éliminer les influences occidentales et les seconds prêchaient une étroite union avec l'Europe.

Pour les panslavistes l'Europe est le centre des civilisations latines et germaniques, alors que la Russie n'ayant pas participé à la vie occidentale, a la chance de ne pas compter parmi ces nations. La Pologne seule, de tous les pays slaves, a accepté sans lutte, les principes occidentaux et la religion romaine, de telle sorte qu'elle a été au cours des siècles, un membre de la famille slave, non seulement inutile, mais nuisible. Ils croient que tous les slaves devraient former une fédération, qui embrasserait tous les peuples de la mer Adriatique au Pacifique, de la mer Glaciale à la mer Egée. Elle s'opposerait au monde latino-germain et resterait sous la direction indivisible de l'Etat russe. Cette fédération devrait englober, bonne gré, mal gré, des peuples qui ne sont pas slaves, comme la Grèce, La Roumanie et la Hongrie.

En conséquence il faut épurer la Pologne de tout ce qui la corrompt, à savoir: le catholicisme, l'aristocratie et la démocratie, triple déformation du caractère polonais. Il faut extirper de l'âme polonaise ce qu'elle s'est appropriée de l'Europe occidentale, depuis le moyen âge jusqu'à nos jours, donc plus particulièrement la civilisation latine, que la Pologne a hérité avec le christianisme.

Cette doctrine est devenue par la suite, celle des léninistes marxistes lorsqu'ils se sont trouvé au pouvoir après la révolution. Elle ne devait être appliquée à la Pologne que lorsque celle-ci est tombée en leur pouvoir après la 2-e Guerre mondiale. Ils ont adopté la position du panslavisme "il faut conserver la Pologne, qui sera dorénavant une campagne et une aide à la nation russe, dans la grande oeuvre de l'impérialisme russe."

L'hitlérisme d'en face s'est identifié à la doctrine pan-germaniste. En effet, la politique de la Prusse envers les Polonais dans la partie de la Pologne qu'ils ont eue lors du démembrement de ce pays, suivait la même voie. A partir de l'étouffement de l'insurrection polonaise de 1831, il existait entre la Russie et la Prusse une solidarité de procédés envers les polonais.

(suite en page 6)

Ces deux puissances se concertaient de temps en temps, comme en 1833 à Munchengroetz, sur les mesures à prendre pour étouffer les aspirations nationales des Polonais.

Cette solidarité russo-allemande s'est manifestée en Septembre 1939 quand les armées hitlériennes ont envahi la Pologne. En vertu du pacte Ribentrop-Molotov, ces deux puissances ont procédé à un nouveau partage de la Pologne. Après l'invasion de la Russie par les hitlériens, le gouvernement Soviétique décida de rétablir les relations diplomatiques avec le gouvernement polonais réfugié à Londres. L'accord signé le 30 Juillet 1941 annulait le partage germano-soviétique de la Pologne. Toutefois selon le principe du panslavisme "pas un pouce, ni aux amis, ni aux ennemis", n'avait pas l'intention d'évacuer les territoires conquis contre l'Allemagne. En effet, à la séance du 6 Février de la Conférence de Yalta, le Maréchal Staline déclara: "Pour la Russie, la Pologne est une question de sécurité; pour nous, ce n'est pas comme pour Mr. Churchill, une affaire d'honneur, pour l'Union Soviétique c'est une affaire de vie où de mort." Autrement dit, renoncer à la Pologne équivaldrait à un démembrement de la Russie.

Les nécessités de la guerre, voulant que la Russie devint l'alliée des Etats Unis et de l'Angleterre, états qui avaient l'intérêt à tenir la Russie éloignée de l'Europe, lui permirent de s'établir sur l'Elbe. Maintenant ils se rendent compte qu'en négligeant la restauration de la Pologne comme État pleinement souverain, ils en sont revenus à la politique néfaste de Napoléon, dont il reconnu lui même l'erreur après sa chute.

T. J.

Bibliographie.- L'aigle Blanc, Suisse, Janvier 1917 -
 Danilevski- La Russie et l'Europe.-
 coxoxo

COTISATIONS ET DON

M. LEBLANS Henri	100 F
M. BOULINEAU	100 F
Colonel d'ARBAUMONT Jean	100 F
Mme et M. le Maréchal ZDROJEWSKI (souscription 700 F insignes).	
Cdt BEZA Georges (péllicules & photos)	150 F

TémoignageLE DRAME SYRIEN et LA TRAGÉDIE LIBANAISE

Georges BEZA

Lorsque, en avril 1941, en qualité de secrétaire-général de la section roumaine (libre) des Forces Spéciales Alliés, je suis descendu à King David Hotel de Jérusalem, mes amis français et anglais étaient inquiets pour l'avenir de la Syrie et du Liban.

A la suite de l'armistice de juin 1940, après une brève tentative italienne de s'agripper au Levant, les Allemands avaient pris la relève se glissant auprès du Haut Commissaire français, en tant que "Commission d'armistice".

Pendant ce temps les Allemands du Levant qui venaient d'être libérés des camps de concentration reformaient l'organisation nazie telle qu'elle existait avant la guerre, prête à toute éventualité. Un commerçant local, Herr EILANDER en prit la tête. La reprise officielle des activités allemandes se fit sous la direction de Herr ROSER qui installa le Q. G. des Allemands à un Hotel situé au nord de la Syrie. A Beyrouth, un certain Rachid BARBIR, promu représentant du D.N.B. se démenait à assurer la liaison entre les différents groupes qui allaient agglomérer les Allemands venus de l'extérieur. Ces derniers arrivaient les uns avec de faux passeports français octroyés en Roumanie (pays neutre à l'époque) et des Allemands, tels REINHARDT et MALHAUSER, se pavoisaient de pseudonymes francisés, devenant RENOIR et MALANSENNE, etc...

Le Maréchal PETAIN, avait déclaré, le 8 juin 1941 qu'il "n'y a pas un seul soldat allemand en Syrie", car, avait il proclamé le 7 avril 1941, "l'honneur nous commande de ne rien entreprendre contre d'anciens alliés".

Et pourtant, au début du printemps de 1941, en dépit des déclarations rassurantes du Maréchal, on estimait à 1500 le nombre des agents allemands ou dans la main des Allemands, affiliés à une organisation abondamment pourvue d'argent et de moyens, prêts à exécuter tous les mots d'ordre de Berlin.

L'Allemagne nazie avait fixé ses plans pour l'Orient: conquérir l'Egypte à travers la Libye et à travers l'Asie Mineure (en contournant la Turquie), par l'occupation du Chypre d'où elle songeait pénétrer en Syrie et en Irak, pays incités à la révolte contre les Alliés, et notamment contre les Français.

Le travail de désagrégation des pays du Levant fut confié par la Wilhelmstrasse au Ministre plénipotentiaire Von HENTIG, catapulté délégué extraordinaire avec rang de général.

La première mission (spéciale) du Général Von HENTIG était d'organiser le soulèvement des populations indigènes contre les français. Afin d'arriver à ses buts, le 25 janvier 1941, von HENTIG recevait à l'Hotel Metropol les principaux leaders politiques et religieux, devant les quels il s'attaquait à l'administration française. Tache facilitée par la décision de Vichy de retirer la France de la S. D. N. . Une conclusion en fut vite tirée: que les Français vaincus se retire et qu'il laisse la place (libre) à leur vainqueur.

Une leçon à tirer: l'ennemi avait minutieusement semé au Levant le ferment de la haine et du mépris du Français. D'autres veulent, à présent, continuer à déloger la présence de la France au coeur des syriens et libanais.

Le bon sens des populations locales, un moment désorienté par une intense propagande défaitiste, à vite repris le dessus. Mais beaucoup d'agitateurs stipendiés sont restés cependant qui ont poursuivi leur oeuvre sourde laissant entendre qu'il la reprendront bientôt au grand jour.

Les temps ont changé, mais pas les moeurs. A l'ancien maître nazi ont succédé d'autres chefs d'orchestre agissant sur le même levain.

Mais, revenons au printemps 1941. Le 10 mai, l'Amiral Darlan a concédé aux Allemands l'utilisation des bases aériennes du Levant. Sur l'ensemble des bases de Syrie, les Allemands avaient obtenu un droit de transit sans restriction: la voie du transfert d'armes et de munitions françaises vichystes aux rebelles irakiens était de ce fait ouverte. Le 12 Mai, un premier train fourré d'armes partait pour l'Irak, d'autres trains transitaient le 25 et le 27 mai 1941. C'était sans compter la vigilance et la détermination du Royaume-Uni et de la France Libre Gaulloise. Le risque d'assister du jour au lendemain à une mainmise militaire complète de l'Axe sur le Levant ne pouvait plus être méconnu. Les chefs de la France Libre partageaient entièrement ce point de vue et, d'un commun accord, les Alliés passaient au début du Juin 1941, à l'action.

L'histoire militaire a enregistré à l'actif des Alliés la campagne de Juin-Juillet 1941.

Ma mémoire a enregistré l'ambiance patriotique des lucides, vigilants et braves anglais et français que j'ai connu à l'époque, dont les généraux Wilson, Catroux, Collet et bien d'autres, parmi lesquels Mme Anne Général Collet, Présidente de l'Amicale de la France Libre, de laquelle nous étions membres.

Mme Collet a montré beaucoup de sympathie pour les mouvements de libération antinazie et notamment pour notre "Mouvement roumain (libre) de Résistance et Libération". Elle a même offert son appui au projet de création d'une délégation de ce Mouvement à Beyrouth, engageant à ce sujet des pourparlers avec moi, au nom de notre organisation.



Quant à la politique d'indépendance de la Syrie et du Liban il convient de rappeler la conception du Général de Gaulle à leur égard, énoncée par de Gaulle lui même:

"Il nous serait, à nous mêmes impossible, un fois installés à Damas et a Beyrouth d'y maintenir le statu quo ante. Les secousses causées par le désastre de 1940, la capitulation de Vichy, l'action de l'Axe, exigeait que la France Libre prit vis-à-vis du Levant une position nouvelle, répondant à l'évolution et à la force des choses. Il nous apparaissait, d'ailleurs qu'une fois la guerre finie, la France ne garderai pas le mandat... Or, un seul régime pouvait, en droit et en fait, être substitué au mandat, et c'était L'INDEPENDANCE, la présence historique et les intérêts de la France étant, toutefois, sauvegardés." (Charles de GAULLE, Mémoires de Guerre, I, L'APPEL 1940-1942, page 178-179).

Voici presque un demi siècle que la guerre est finie. la Syrie et le Liban indépendants. Et pourtant, la Syrie se débat dans un drame conflictuel permanent et le Liban subit une vraie déchirante tragédie. Des erreurs déstabilisatrices ont été comises au Moyen Orient depuis la fin de la guerre, erreurs que les soviétiques ont tourné à leur profit pour enfoncer leurs pions et gagner du terrain.

Heureusement, la politique reaganienne, thacérienne et gaulienne y a remédié et continue à remédier. En ce qui concerne la France, après quelques années d'hésitations, elle reprend la bonne route.

Georges Beza

GEORGES BEZA   1939-45

Ecrivain

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS
 ANCIEN DES FORCES SPÉCIALES ALLIÉES (1940-45)
 CONSEILLER, GRAND QUARTIER GÉNÉRAL - FORCES DU PROCHE ORIENT
 SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FÉDÉRATION
 DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE
 ÉDITEUR DU PÉRIODIQUE "EUROPA"

LE ROYAUME DE ROUMANIE, ALLIE DE LA FRANCE

Silica BEZA

Le Numéro 20/1986 de "L'EUROPA" étant consacré à la Commémoration des deux Guerres Mondiales (1914-1918 et 1939-1945) il convient de rappeler à la mémoire collective que la France a été alliée avec la Roumanie pendant la Grande Guerre par un traité d'alliance conclu en bonne et due forme; et que la période entre -deux-guerres a connu une étroite et féconde coopération franco-roumaine. Tandis que, au seuil de la Seconde Guerre mondiale la Roumanie a été victime du Pacte nazi-soviétique (Robbentrop-Molotov - le 23 Août 1939) de partage de l'Europe de l'Est, dont Les Pays Baltiques, la Pologne et la Roumanie.

Et pourtant, organisant son "Action de Résistance et Libération" contre le déchetage du pays et pour la réunion avec ses alliés traditionnels occidentaux, dont la France, l'Angleterre et les Etats Unis, la Roumanie s'est avérée être fidèle à elle même et à sa vocation européenne.

Pendant la première Guerre Mondiale, en tant qu'alliée de la France, la Roumanie a contribué à la victoire de l'Entente Cordiale et, par le sacrifice de ses braves soldats, elle a réalisé son intégrité territoriale, son union nationale et son unité d'Etat national libre, souverain et constitutionnellement démocratique.



Palais Royal de Roumanie. 1940. Salon du Trône. Le Roi Michel I depose serment de respecter la Constitution du Royaume.

Durant l'entre-deux-guerres, la Roumanie a progressé dans la voie de la modernisation et du progrès, étant un membre valeureux de la communauté des nations européennes.

Au plus fort de la Seconde Guerre mondiale, attachée de force au char de guerre des puissances de l'Axe nazie, dans un effort surhumain, coordonnant son action de Résistance anti-totalitaire avec les opérations militaires de débarquement Allié en Europe (Normandie, 6 juin 1944) et avec les actions politiques de libération, dont la libération de Paris (23-24 août 1944), la Roumanie a rompu les chaînes de l'assujétissement nazi et s'est ralliée à la Cause des Nations Unies, contribuant activement et héroïquement à la Victoire Alliée.

Le 23/24 Août 1944, la Proclamation du Roi Michel I de Roumanie, a été entendue et suivie par toute l'armée, tous les rouages de l'Etat et la totalité de la Nation.

Le mot d'ordre lancé au commencement de la guerre "RESISTANCE A TOUT PRIX" et le slogan, quotidiennement lancé pendant toute la conflagration mondiale par les mass media des Roumains libres, "ROUMAINS, TOURNEZ LES ARMES CONTRE L'ENNEMI NAZI!" a été réalisé du 23 Août 1944, jusqu'à la fin de la guerre (8 Mai 1945).

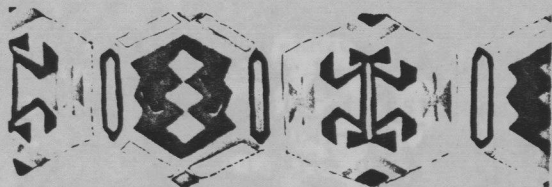
Après la Victoire commune, la fidélité, loyauté et l'héroïsme de la Roumanie ont été mal récompensés.

La Bessarabie et la Bucovine, contrées roumaines, ont été annexées par l'U.R.S.S.

Le Roi Michel I, roi héros et martyr, a été détrôné par contrainte, la dynastie abolie, la Constitution démocratique du Royaume a été supprimée et le Patrimoine moral et culturel, historique et religieux du pays a été anéanti. Tout le pays a été abandonné à la merci de l'envahisseur totalitaire soviétique, qui a asservi la nation par un parti unique que l'Union Soviétique a créé de toutes pièces. Les meilleurs fils du pays, parmi lesquels même des personnalités certifiées Combattants de la Cause Alliée, ont été déportés dans le GOULAG soviétique où dans des prisons roumaines, voués à la mort.

Grandeurs et misères d'une Victoire...à la Pyrus!

Silica BEZA
Ancienne Secrétaire du
Mouvement Roumain de Résistance et
Libération



FÉDÉRATION DES COMBATTANTS ALLIÉS EN EUROPE

J.O. n° 10 du 13 Janvier 1968



Membre Fondateur :

Association Nationale des Résistants - Combattants Polonais en France - Z.U.P.R.O.

J.O. n° 233 du 6 Octobre 1967 (ancien n° 279 du 29 Novembre 1946)

Siege : 23, Quai de la Tournelle, 75005 PARIS

Tél. 354 41.17

BULLETIN D'ADHÉSION N° 454058/108/1981

NOM : BALABAN

Prénoms : Iulian

Date et lieu de naissance : 9 mars 1907, CLEJANI Nationalité : British

Profession : Commandeur d'Aviation à la retraite. Ancien du War Office, G.S.I

Adresse : 2^c Devonport Road, London, England W12 8NY

Carte du Combattant N° / N° C.V.R.

Campagnes : Libération de la Bessarabie (1941-1944), Libération de la Transylvanie (1944), Campagne en Hongrie et Tchécoslovaquie (1944-1945) jusqu'à la Victoire Alliée.

Distinctions: toutes les hautes décorations de guerre du Royaume de la Roumanie 1939-45.-

A Londres

, le 26 Décembre 1981

Signature

W/Com J. Balaban

Honorer les mérites des Anciens Combattants Alliés en Europe et de leurs Alliés qui, n°s, cleux d'éviter aux générations futures les souffrances et les horreurs de la guerre s'engagent à lutter ensemble pour la construction d'une Europe Unie et la défense de la Civilisation, de la Liberté et de la Paix.

Cimetière de West Londres. A la tombe du Wing/Commodore Julian BALABAN, son épouse Angela BALABAN, sa cousine Silica BEZA et Lt-Colonel S.O.E. Georges BEZA, son neveu Estèphe LORIDAN et une bonne amie Elena CIORAK.





A gauche, M. Guy AUCLERCQ, porte-drapeau de notre Fédération des Combattants Alliés.



M. le Maire P. C. KRIEG et le Comité d'Entente, déposant les couronnes de la part de M. le Premier Ministre Jacques Chirac, Maire de Paris, de la Mairie du 4-e Arr., et du Comité d'Entente du 4-e arr

N O S P E I N E S

Le samedi 4 Octobre dernier, à l'âge de 75 ans est décédé à Lens notre ami Stanislas KRZYZOSTANIAK, président de la Section d'Henin-Beaumont des Résistants-Combattants Polonais en France ZUPRO, ancien combattant de la guerre 1939-45, titulaire de nombreuses décorations militaires françaises et polonaises.

Notre Association, ainsi que les combattants du Nord et du Pas de Calais son en deuil et la présence de nombreux drapeaux a témoigné combien son souvenir était vivant parmi nous.

Nous présentons nos condoléances à la veuve du disparu et lui exprimons notre sympathie dans la dure épreuve qui lui est imposée.

X . X . X

Monsieur Pierre Charles KRIEG, ancien député, maire du 4-e Arrond. de Paris, nous apprend le décès de notre ami Edmond VIRTEL, membre du Comité d'Entente, survenu le 11 octobre dernier. Ses obsèques ont eu lieu le 15 octobre à Sarrebourg, en Moselle.

Monsieur le Maire en a été avisé trop tard pour se faire représenter.

Nos sincères condoléances à la famille du disparu.

xoxoxoxox

N O S J O I E S

Nous apprenons le mariage de Christine, fille du Colonel QUILLATEAU, avec Patric SANCHEZ.

Nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

C - C - C - C

Nous apprenons également le mariage de Sylvie RANSON, fille de Gilbert et de Michèle RANSON, nièce de M. Pierre DUPONT et d'Odette DELESTRAINT, fille du Général, avec M. Nagib SALIBA.

Nos vœux de bonheur aux jeunes mariés.

XWXWXWXWXWX

APPEL A TOUS NOS MEMBRES ET AMIS DE CONTRIBUER A LA GESTION FINANCIERE DE LA FEDERATION.

LA FEDERATION VOUS EN REMERCIE D'AVANCE.

UNE PROTESTATION

PROTESTATION DU COMITE D'ENTENTE DES ANCIENS COMBATTANTS DU 4-e ARR., adressée à M. J. DRUCKER, Président l'Antenne 2.

Monsieur le Président, lors de notre dernière Assemblée Générale, plusieurs membres de notre comité, Présidents d'Associations d'Anciens Combattants se sont étonnés des termes employés par le présentateur du journal télévisé de 13 heures du 10 Octobre dernier, concernant le retour des cendres des soldats du Corps expéditionnaire français, morts au combat pendant la guerre d'Indochine. Ces personnes ont en effet estimé que le verbe formulé "réhabiliter" ne correspond pas à la réalité. Il s'agit en fait de rendre hommage à ceux qui sont morts pour la France, même si les commentaires du journal du soir parlaient aussi de "réhabiliter" vis-à-vis d'une partie de la population française qui était opposée à l'action de la France en Indochine à cette époque. Veuillez (etc)..

Signé, M. FLECHET, Président du Comité d'Entente.



M. Pierre Charles KRIEG, Maire du 4-e Arrond. entouré de Mme VAIZE, secrétaire du Comité des Déportés, M. Thadée JAGO, Président de la Fédération des Anciens Combattants et de ZUPRO et Mme Silica BEZA, membre du Conseil F.C.A.E.

(W.O.) 43^{eme} COMMÉMORATION



Le Capitaine MICHEL
Officier Britannique des "Special Forces"
Chef de l'Organisation Franco Anglaise
Volontaire pour la Guerre subversive
En Europe Occupée

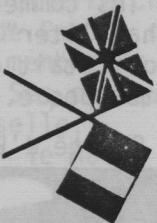
du sacrifice du CAPITAINE MICHEL
Chef du RÉSEAU SYLVESTRE - FARMER - S.O.E. - LONDRES
de ses 220 Compagnons
des Officiers Supérieurs - Officiers - S. Officiers - Hommes de Troupe qui
prirent une grande part à la LIBÉRATION du NORD et du PAS DE CALAIS
que nous honorons ce jour

23 NOVEMBRE 1986

*En union avec nos Alliés Britanniques - Belges -
Luxembourgeois - Polonais*

FRANCE COMBATTANTE

**AMICALE RÉGIONALE DES COMPAGNONS
ET AMIS DU CAPITAINE MICHEL**



(W.O.) 43-e COMMEMORATION DU SACRIFICE DU CAPITAINE MICHEL
CHEF DU RESEAU SYLVESTRE-FARMER S.O.E. LONDRES.

Le 23 Novembre 1986, à Lille, l'Amicale Française Régionale des Compagnons et Amis du Capitaine MICHEL, en union avec les Alliés Britanniques-Belges-Luxembourgeois-Polonais a organisé la cérémonie de la 43-e Commémoration du Souvenir du Capitaine MICHEL.

Le Président JAGO empêché, a demandé au Président H. JANQUIERET, Public Relations de l'Amicale, Délégué de la Fédération, de bien vouloir représenter l'Association Nationale des Combattants Résistants Polonais en France, ainsi que la Fédération des Combattants Alliés en Europe et de dire à nos amis et compagnons anglais, qui seront nombreux à cette cérémonie, combien nous sommes redevables au peuple anglais qui seul, pendant plus d'un an a tenu en respect les assaut des forces hitlériennes et fascistes qui l'assiégeaient en Angleterre et en Afrique. En effet, nous avons contracté vis-à-vis de la Grande Bretagne une dette de reconnaissance, qui ne doit s'éteindre, ni avec nous, ni après nous. Nous devons associer à cet hommage, son Premier Ministre à l'époque Sir Winston Churchill Homme d'Etat d'une dimension exceptionnelle, qui par sa vision son courage et son opiniâtreté, a sauvé son pays et l'Europe.

L'Angleterre reste encore aujourd'hui, l'inspiration du monde libre. Fidèle à ses alliances, elle n'a pas marchandé à l'Amérique, qui à deux fois en un demi-siècle est venue au secours de la France, l'autorisation de traverser son espace aérien pour aller bombarder la Libye à titre de représailles



L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES ANCIENS COMBATTANTS ET
RESISTANTS POLONAIS, A PARIS, ORIGINAIRES DE POLOGNE

ZUPRO

VOUS INVITE AU

GRAND BAL DE NUIT

QUI AURA LIEU

MERCREDI 31 DECEMBRE 1986

PRESIDENT F.C.A.E. et ZUPRO Th. JAGO, Tel: 60.80.39.05

DANS LES SALONS DE LA MAIRIE
DU

IV^{EME} ARRONDISSEMENT

PLACE BAUDOYER

METRO: HOTEL DE VILLE

L'Orchestre IZ BARIS sous la direction de Robert SABA

ORCHESTRE JUSQU'A L'AUBE

BUFFET BIEN ASSORTI



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MÉDAILLE DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE



PAR DÉCRET DU 24 avril 1946

Vu l'ordonnance N° 42, du 9 Février 1945, du Général de Gaulle, Chef de la France Combattante, Président du Comité national français, instituant une Médaille de la Résistance française ;

Vu l'ordonnance du 7 Janvier 1944, relative à l'attribution de la Médaille de la Résistance française,

LA MÉDAILLE DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE A ÉTÉ DÉCERNÉE À

Monsieur le Général

L. Drajewski Antoine
dit *Daniel*

Vu l'ordre, n° 10 et sa réimpression N° 5055 - C. L.

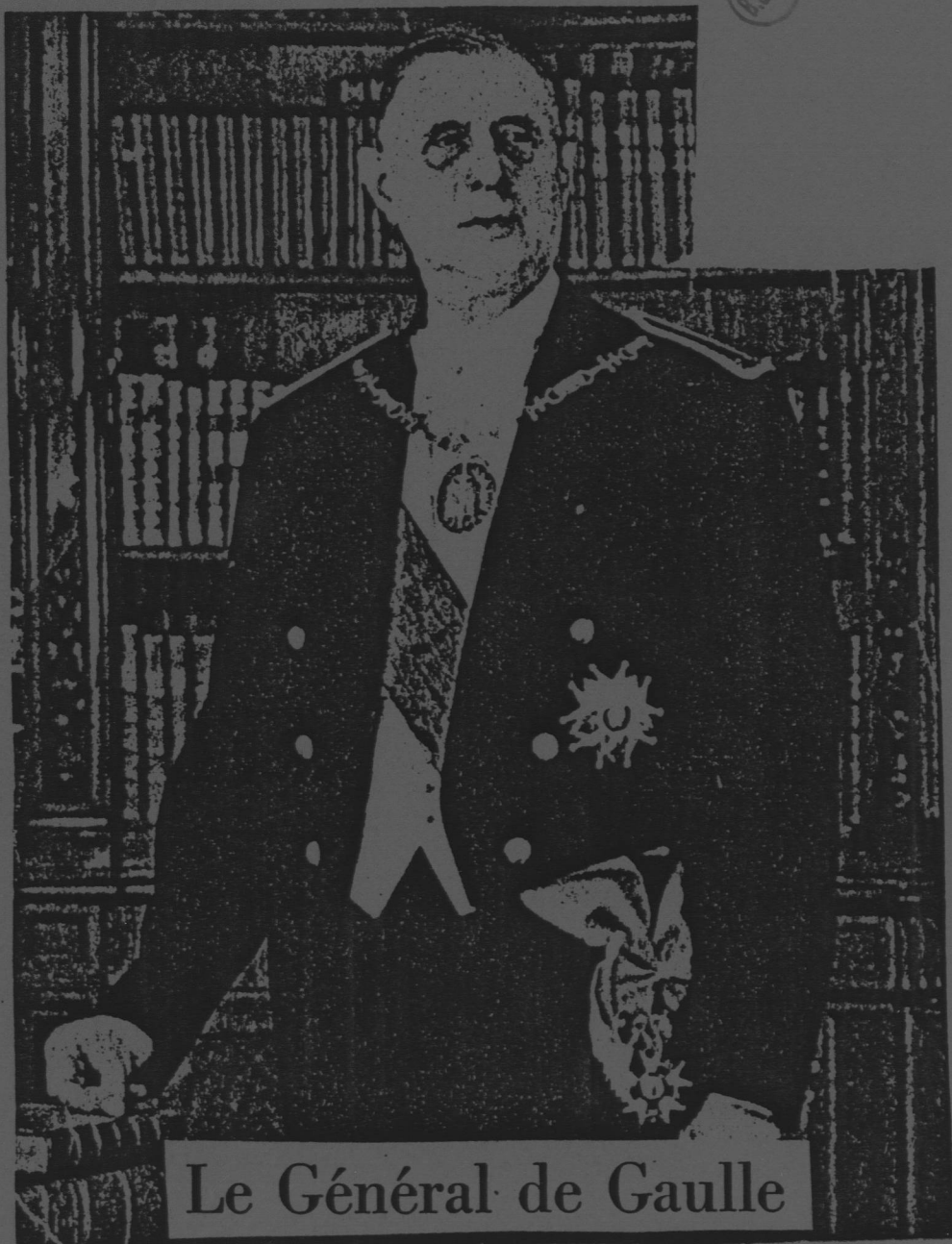
Le Grand Chancelier de l'Ordre de la Libération

Y Le Secrétaire

de la Commission Nationale
de la Médaille de la Résistance Française

Fait à Paris le 23 juillet 1946

BBDO



Le Général de Gaulle

LE PRESIDENT Charles de GAULLE, fondateur de la V-e REPUBLIQUE